

ALLOCUTION DE M. FRANÇOIS MITTERRAND, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À L'OCCASION DE L'ARRIVÉE À ORLY DE M. HU YAOBANG, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS, LUNDI 16 JUIN 1986.

16 JUNE 1986 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Monsieur le Secrétaire général,

- Je veux vous dire le plaisir que nous avons de vous recevoir sur le sol de France, vous-même, ainsi que la délégation des personnalités qui vous accompagne.

- J'ai déjà pu, dans le passé, en Chine, vous rencontrer à diverses reprises, et avoir eu l'honneur d'être reçu par vous. J'en garde un très bon souvenir, l'hospitalité, les traditions chinoises et le très intéressant travail accompli aujourd'hui pour le développement de la Chine.

- Nous connaissons ici votre carrière au service de votre pays depuis l'époque de la longue marche et nous savons aussi les capacités mises actuellement et déjà depuis quelques années à la tête de votre organisation et parmi les responsables de l'Etat pour que votre pays compte de plus en plus, c'est déjà le cas, parmi les grandes puissances du monde.

- Nous pourrons au cours de ces trois journées approfondir nos conversations, aborder les problèmes de l'heure qui sont souvent les problèmes d'hier. J'espère qu'un jour ils ne seront plus les problèmes de l'avenir, en premier lieu le problème de la paix.

- La paix est l'équilibre dans le monde. Mais nous aurons le temps de le faire, pour l'instant nous en sommes aux premières paroles de bienvenue et je vous répète, monsieur le Secrétaire général, que les personnalités françaises ici présentes et moi-même, et le peuple français tout entier, sont flattés de votre visite.

- Je vous souhaite un bon séjour en France à la fois pour que nos relations bilatérales en soient meilleures encore et pour que le monde entier en tire le juste -profit qu'il est en droit d'attendre.\